



13-04

Presse Régionale  
T.M. : 180 000

☎ : 04 91 57 75 00  
L.M. : 550 000

DIMANCHE 15 FÉVRIER 2009

**La Marseillaise**

**Premier roman.** Avec "Ce matin", Sébastien Rongier photographie les empreintes successives après un choc.

# Au couteau

■ Que se passe-t-il au moment et juste après la disparition brutale, inattendue, imprévisible d'un être, en l'occurrence sa mère? Le narrateur de *Ce matin* semblait n'avoir plus de rapport avec elle. Le téléphone sonne et celle-ci réapparaît : tuée sur le coup, percutée par une camionnette, dans sa voiture. Celle qui n'existait plus pour lui, revient en force, mais morte.

Le roman est le récit de ces quelques jours qui suivent le décès : le départ aux Sables-d'Olonne où cette mère vivait et le retour sur Paris. Avec des phrases froides, sèches, parfois juste un infinitif, le narrateur décrit les faits, les gestes à accomplir. Pas de pathos, d'attendrissement, de psychologie. Juste faire face aux démarches administratives, organiser l'enterrement, revoir la famille, la ville, consoler sa sœur, vider l'appartement de sa mère. Il se retrouve le "responsable légal", c'est-à-dire dans l'obligation d'exécuter une infinité d'actes qu'il ne soupçonnait pas. Il ne pleure pas, paraît insensible mais n'arrive pas à prononcer le mot "Ma" mère. *"On avait appris à ranger les souvenirs, à calmer le corps, les humeurs, à mettre à distance, à éloigner toutes les mères, toutes les villes et les rencontres. Mais au moment de l'accident, on apprend autre chose. Un adjectif possessif."* L'auteur insiste sur deux points : ce "Ma" et le terme "Accident". En somme, la vie de cet homme était programmée sans sa mère. Quelque chose se rompt de façon soudaine et tout se dérègle.

Sébastien Rongier dissèque fort bien les automatismes qui se mettent en marche dans cette situation et permettent de réaliser le nécessaire, l'utile mais comme



Sébastien Rongier nous donne à lire l'histoire d'une souffrance souterraine et solitaire. PHOTO BRUNO LEVY

dénués de sens. L'individu se pétrifie et se dédouble : celui qui agit et ne s'effondre pas, un insensible en somme aux yeux d'autrui et le deuxième dont l'intérieur est engorgé par des flashes de souvenirs et par l'évènement qui revient en bangs successifs, remonte en bouffées. Aussi le texte épouse-t-il grâce à la forme clinique du constat et la construction en séquences, ce moment disloqué où

tout s'entrelace chez la personne touchée par ce genre de drame et où une méditation obsessionnelle l'accompagne.

Il n'est pas facile d'écrire sur ce sujet-là. Or, cette fiction d'une sobriété implacable est impressionnante de justesse, d'émotion retenue et en fin de compte bouleversante. C'est là toute la réussite de *Ce matin* : la souffrance souterraine et solitaire chez le narrateur.

*"La mort dure longtemps pour les vivants."* Sébastien Rongier a su rendre compte de l'indicible lors du décès d'une mère, surtout quand on a cru la gommer de sa vie. Un roman ambitieux et à découvrir.

SYLVIE COHEN

▲ "Ce matin" de Sébastien Rongier, aux éditions Flammarion, 192 pages, 17 euros.